



Dossier de presse
6 janvier 2021

OPÉRA DE LILLE 20.21

Au cœur de l'océan

Création à l'Opéra de Lille les 4 et 5 février

Reprise hors les murs à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet (Paris) à l'automne 2021

création / opéra
tout public

Une commande Le Balcon, Opéra de Lille,
avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac

... Générique

Au cœur de l'océan

Composition Frédéric Blondy et Arthur Lavandier

Livret et mise en scène Halory Goerger, sur une idée originale de Frédéric Blondy

Direction musicale **Maxime Pascal**

Scénographie **Myrtille Debièvre**

Création lumière **Annie Leuridan**

Costumes **Pascale Lavandier**

Accessoires **Marguerite Lantz**

Projection sonore **Florent Derex**

Création vidéo **Jacques Hoepffner**

Avec

La capitaine **Claire Bergerault**

La biologiste **Audrey Chen**

Une plongeuse **Isabelle Duthoit**

L'océanographe **Phil Milton**

L'entrepreneur **Alex Nowitz**

La géologue **Ute Wassermann**

Ensemble Le Balcon

Production

une commande Le Balcon, Opéra de Lille

production déléguée CNCM La Muse en Circuit

production exécutive Le Balcon

coproduction Opéra de Lille

Avec le soutien de la Fondation Singer-Polignac

et du Fonds de Création Lyrique SACD et de la Copie Privée.



Caroline Sonrier Directrice
Euxane de Donceel Directrice administrative et financière
Mathieu Lecoutre Directeur technique et de production
Cyril Seassau Secrétaire général
Josquin Macarez Conseiller artistique aux distributions

Le conseil d'administration de l'EPCC Opéra de Lille est présidé par **Marie-Pierre Bresson**, adjointe au maire de Lille déléguée à la Culture.

OPÉRA DE LILLE

2, rue des Bons-Enfants, B.P. 133
F-59001 Lille cedex

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un établissement public de coopération culturelle, est financé par la Ville de Lille, la Région Hauts-de-France, la Métropole Européenne de Lille et le ministère de la Culture (DRAC Hauts-de-France). Inscrites dans la durée, leurs contributions permettent à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques. Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du Casino Barrière de Lille.

CONTACTS PRESSE

Yannick Dufour
Agence MYRA
T +33 (0)1 40 33 79 13
myra@myra.fr

Mathilde Bivort
Opéra de Lille
T +33 (0)3 62 21 21 29
mbivort@opera-lille.fr

opera-lille.fr
suivez @operalille

OPÉRA DE LILLE



Au cœur de l'océan

L'Opéra de Lille crée *Au cœur de l'océan*, une épopée originale et écrite à six mains par Frédéric Blondy, Arthur Lavandier et Halory Goerger. Cette création présentée les 4 et 5 février 2021 à l'Opéra de Lille, sera l'automne prochain à l'affiche de l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris.

La création d'*Au cœur de l'océan* donne lieu à une collaboration originale entre deux compositeurs, Frédéric Blondy et Arthur Lavandier. Ces derniers ont déjà collaboré par le passé, avec *C'est déjà le matin* (Philharmonie de Paris, 2017), qui bouleversait joyeusement les codes du concert. Ils s'associent à présent à l'auteur et metteur en scène Halory Goerger, notamment célèbre pour ses spectacles *Corps diplomatique* et *Germinal*, intarissable chercheur dans le domaine de l'écriture scénique, débusquant de nouveaux langages possibles et des formes inédites.

Ensemble, Frédéric Blondy, Arthur Lavandier et Halory Goerger feront remonter sur scène le fond des mers, « le faux calme du fond, les couleurs psychédéliques de sa flore et de sa faune, l'ivresse des profondeurs et ses dangers pour l'Homme ». *Au cœur de l'océan* nous embarquera en effet dans un étonnant voyage dans les abysses, entraînés par un équipage scientifique et un personnage méphistophélique désireux d'en coloniser les fonds. Nous assisterons à des phénomènes inhabituels, nous découvrirons des créatures prodigieuses, mais nous serons aussi confrontés aux difficiles choix moraux que doivent faire les personnages de l'opéra.

Sur scène, l'équipage d'*Au cœur de l'océan* sera constitué de six performers vocaux insolites, repérés dans le domaine des musiques expérimentales et improvisées. Engagés dans une approche « plastique » du travail vocal, ils s'inscrivent dans le travail entrepris par Frédéric Blondy et son orchestre l'ONCEIM.

Cette création atypique sera interprétée par Maxime Pascal à la tête de l'ensemble Le Balcon, qui sait faire du concert de musique contemporaine une fête. Ce collectif transdisciplinaire et unique en son genre est accompagné par l'Opéra de Lille qui collabore régulièrement avec le Balcon pour des opéras et concerts depuis 2015.

Loin d'être un hasard, la collaboration entre l'Opéra de Lille et l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet s'inscrit dans leur accompagnement de longue date envers Le Balcon et ses artistes - des artistes singulièrement inventifs, qui nous plongeront dans un opéra atypique et immersif, où un dispositif technique de pointe côtoiera un humour décalé et une poésie profonde.

Caroline Sonrier

••• Note d'intention

Au cœur de l'océan, il y a des poissons qui ont avalé une lampe de poche, il y a des méduses aux filaments longs comme des autoroutes, des poulpes luminescents hermaphrodites, des volcans qui crachent au ralenti sur des baleines qui se décomposent généreusement.

Il y a au fond de ses combes, de gigantesques câbles, dans lesquels transitent nos informations hors-sujet, que les autochtones tolèrent. Il y a dans ses failles de petits drapeaux plantés par des hommes et des femmes qui sont descendus les premiers et ne sont jamais vraiment totalement remontés. On ne revient pas intact des abysses. Parce qu'ils ont vu ce qu'il y avait dans les béances de cette grande masse noire.

Parce qu'ils ont caressé la peau rugueuse des tortues marines et se sont sentis cousins. Qu'ils ont sombré dans les yeux des calamars géants sans être mangés. Parce qu'ils ont entendu la voix de la mer telle qu'elle se fait entendre quand on a vécu la connaissance par les gouffres.

Au cœur de l'océan fait remonter sur le plateau le faux calme du fond, les couleurs psychédéliques de sa flore et de sa faune, l'ivresse des profondeurs et ses dangers pour l'Homme. Cet opéra se frotte à l'écriture de plateau, dans un rare espace de rencontre entre technique lyrique et improvisation dirigée. Les musiciens du Balcon et une équipe d'interprètes vocaux servent une musique qui emprunte au vocabulaire contemporain, à la musique improvisée et à l'électronique.

Halory Goerger, metteur en scène



... Argument

Un boat movie abyssal

Nowitz, riche oligarque, finance la première colonie sous-marine de très grande profondeur, proposant ainsi aux pionniers le gîte, le couvert et un emploi, hautement appréciés dans un monde où la surface devient invivable.

Pour faire bonne mesure, il descend avec une équipe venue valider l'implantation avant travaux, à bord d'une station sous-marine. Le personnel a recours à un système pseudo-scientifique de mesure et de communication lui permettant à intervalles réguliers de prendre la température de nos rapports, en tant qu'espèce, avec le milieu aquatique. Au fur et à mesure de la plongée, il apparaît que l'Océan semble inquiet de cette colonisation, ce qui se manifeste par des phénomènes étranges (disputes, paranoïa, voix).

Deux créatures abyssales sont capturées. Un dialogue s'instaure. Il apparaît que Nowitz a des desseins plus noirs que l'appât du gain : il veut le contrôle politique absolu de ce septième continent. Ute le comprend, mais Nowitz provoque sa mort dans un accident de plongée, avec la complicité passive de Phil, ravagé par l'envie de mettre la plus grande distance possible entre lui et les hommes, et à qui Nowitz a promis un ermitage paisible dans une fosse privée.

L'équipe communique une dernière fois avec l'Océan, devenu clairement hostile. Nowitz et Minton poussent l'expédition dans ses retranchements. Le fond est atteint. Il faut désormais remonter.

Un conflit éclate à propos de la validité du projet de colonie. Chen perçoit soudain son propre aveuglement. Duthoit et Bergerault, de leur propre chef, contactent la surface pour ruiner les plans de Nowitz. En danger à leur tour, elles sont sauvées *in extremis* par Phil, lors d'une manœuvre risquée, qui les condamne à rester au fond *ad vitam aeternam*. Il admet que son système n'est qu'une vaste mascarade, ce qui n'est une surprise que pour Nowitz. Défait, réfugié dans le sous-marin de poche, hanté par Ute, il sort et s'abîme dans un gouffre.

Les personnages sont « en relation avec un milieu ». Ils sont là pour atteindre les meilleures relations possibles avec le milieu aquatique, c'est une communauté, qui cherche à être « in sync » et « intune » avec l'eau, l'océan, la faune et la flore aquatiques. Donc la pièce met souvent en scène des interprètes qui regardent des écrans en pensant interagir avec l'Océan, plus que des scientifiques en train de faire mine de piloter / mesurer / collecter des données (même si, en effet, ils seront peut-être amenés à faire semblant). On peut aussi supposer que du personnel complémentaire gère tout ce qui est techniquement « utile ».

... L'équipage

La capitaine, Claire Bergerault 🇫🇷

Claire est une sorte de Pia Klemp qui aurait mangé Carola Rackete. Problèmes psy légers. Mécano de formation, elle a brièvement été lieutenant d'un bateau de croisière de luxe, dont on devinera qu'elle l'a volontairement coulé par conviction écolo. Veut voir brûler le Vieux Monde.

La biologiste, Audrey Chen 🇺🇸

Chen est une biologiste marine qui a obtenu son doctorat à l'université de Miami. Elle est à la fois brillante et ambitieuse, mais n'est pas une personne pratique. Son pragmatisme à l'égard des êtres vivants peut facilement être confondu avec un manque absolu d'empathie, ce qui la rend extrêmement précieuse pour Nowitz.

Une plongeuse, Isabelle Duthoit 🇧🇪

Isabelle vient d'une famille d'agriculteurs wallons. Elle a eu un métier pointu, avant. Elle a perdu mari et enfants dans un incendie, ce jour-là elle est partie sans jamais revenir, a passé ses certifications de plongée les unes après les autres, et depuis enchaîne les jobs sur les plateformes pétrolières. Elle cherche le réconfort dans le silence.

L'océanographe, Phil Minton 🇬🇧

A lu Stevenson et Rachel Carson quand il était jeune adolescent, dans les années 50, il pensait devenir un aventurier, a étudié l'océanographie à Southampton, a été stagiaire chez Cousteau au début des années 60, s'est fait mordre la main gauche par un calamar géant qui a essayé de lui voler son donut, a récupéré le donut, n'a jamais récupéré sa main. Il est veuf et le coeur brisé. Un peu mauviette.

L'entrepreneur, Alex Nowitz 🇩🇪

Nowitz est un entrepreneur russe. Il a, comme tous les grands malades qui aiment immodérément l'argent, un compte à régler. C'est un esprit puissant mais veule, animé par des valeurs transhumanistes. Mais il aime aussi la poésie, récite volontiers Essénine. Il a une maladie neurologique incurable qu'il espère guérir avec une espèce sous-marine hyper-rare.

La géologue, Ute Wassermann 🇩🇪

Ute Wassermann a étudié la géologie à l'université de Göttingen et a mené parallèlement une carrière d'ingénieur du son dans le milieu de la musique expérimentale allemande. Plus oiseau que personne, elle parle à peine mais écoute attentivement. Elle a entendu quelque chose en bas, elle veut savoir ce que c'était. Elle a un désir de mort qui n'a pas encore été exaucé.



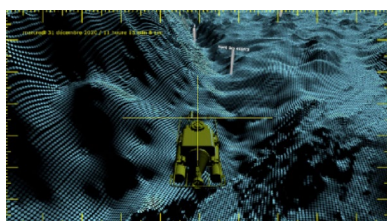
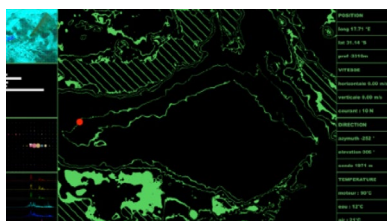
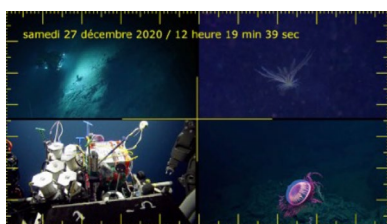
... La scénographie

Les personnages vivent sur ce qui peut ressembler à une sorte de plateforme amphibie qui descend à la verticale sous l'eau. La pièce se déroule dans le hangar de chargement, à l'intérieur de cette plateforme, sur une baie de chargement, à dominante grise/métal. Il y a des câbles qui pendent, des caisses qui traînent. Le sol est mouillé, sale, ça pleut parfois légèrement. L'espace est doté de plusieurs plans, avec une plateforme surélevée au lointain, une niche pour pouvoir faire vivre une proximité physique dans un petit espace, créer ce sentiment de promiscuité typique des environnements sous-marins.

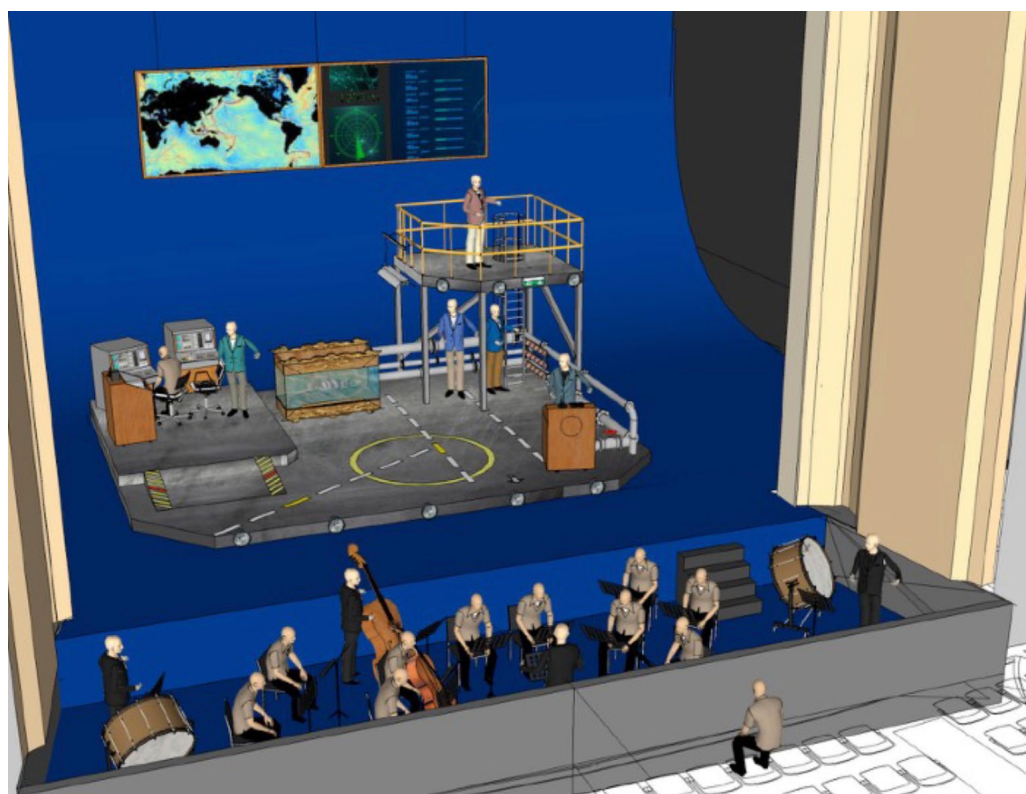
Au lointain sont reproduits les systèmes de visualisation de l'aérospatiale dans les années 1960-1980 avec un panneau sur lequel on aperçoit notamment un compteur de profondeur dynamique, des cartes marines, la météo, les images réalistes des fonds marins telles qu'elles seraient filmées à l'extérieur de la plateforme par un mini sous-marin d'exploration ou un plongeur.

Quatre éléments mobiles de scénographie serviront de pupitres aux interprètes pour qu'ils puissent consulter les partitions et avoir un retour vidéo du chef ou de la créature sous-marine en cas de « dialogue » avec elle tout en faisant face aux spectateurs.

Chaque interprète utilise sa voix comme un instrument de mesure au service d'une animation en temps réel (sonar, bathymètre..) qui agit sur une représentation graphique d'une réalité scientifique.



Maquettes de création vidéo



Vue 3D de la scénographie

ALL IS LOST - THIRD SONG

MINTON vient d'avouer.

DUTHOIT, CHEN ET BERGERAULT sont en colère mais ne lâchent pas prise.

MINTON

All is lost

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Good news

MINTON

Now we shall drown in my lies

Fall down like flies

Breathe sand and eat water,

Dance like a stupid otter

And you talk of it like it's a blessing?

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Shut up, shut up, shut up you old man

You stink of gin and sadness

Shut up, will you, and let us get out of this mess

MINTON

All is lost

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Good news

MINTON

Don't you get it?

That vessel's our vault

The dark lady's gauntlet

Is clenching your throat

And you sing like she's - a - caressin(g)?

DUTHOIT / CHEN / BERGERAULT

Buckle up, buckle up, buckle up old man

You reek of ore and emptiness

Buckle up, will you, no time to confess

••• Infos pratiques

Représentations à l'Opéra de Lille

Jeudi 4 février 2021 à 15h

Vendredi 5 février 2021 à 15h

Durée +/- 1h sans entracte

Chanté en anglais, français et allemand, surtitré en français

Accès

Grande salle : place du Théâtre (ouverture des portes 50 mn avant la représentation)



... Biographies



Frédéric Blondy, compositeur

Pianiste, organiste, compositeur, improvisateur et directeur artistique, Frédéric Blondy est engagé dans une approche plastique du sonore. Très tôt passionné par la création sonore contemporaine, il explore et absorbe, avec la même curiosité, la musique contemporaine classique, la musique expérimentale, la musique improvisée, le jazz d'avant-garde, le freejazz, les musiques électroniques et la musique électroacoustique.

En tant que compositeur, il a écrit une vingtaine de pièces allant du solo à l'orchestre. Elles sont toutes le fruit d'une approche très ouverte des instruments, des techniques et de l'écriture. Il participe à de nombreux projets interdisciplinaires mêlant danse, vidéo, performance et réalise la musique et le sound design de films et de vidéos. Dans le but d'explorer et de découvrir, en orchestre, de nouvelles formes musicales et sonores, il fonde en 2011 l'Orchestre National de Création, Expérimentation et Improvisation Musicale (ONCEIM) dont il est actuellement le directeur artistique.



Arthur Lavandier, compositeur

Compositeur né en 1987, Arthur Lavandier est un collaborateur régulier du Balcon et de son directeur musical Maxime Pascal. Il crée avec Le Balcon trois opéras (*De la terreur des hommes*, *Le Premier Meurtre* et *La Légende du Roi dragon*) et de nombreux arrangements (*Shéhérazade* de Rimski-Korsakov, les *Mirages* de Fauré ou encore la *Symphonie fantastique* de Berlioz). Il est depuis 2017 compositeur en résidence à l'Orchestre de chambre de Paris, avec qui il crée l'arrangement des *Méodies irlandaises* de Berlioz et, plus récemment, *Le Périple d'Hannon*, pour ténor et orchestre - basé sur le seul texte carthaginois ayant réchappé au sac de la ville. Deux autres créations avec l'Orchestre de chambre : un cycle de mélodies et un petit opéra (tous deux en collaboration avec l'écrivain Frédéric Boyer). Travaillant aussi du côté du cinéma, Arthur Lavandier est co-compositeur de la musique du long-métrage *Minuscule - La Vallée des fourmis perdues*, qui obtient en 2015 le César du meilleur film d'animation.

À l'Opéra de Lille : *Le Premier meurtre* (2016), *La Légende du Roi Dragon* (2018) et *Les Noces, variations* (2020).



Halory Goerger, metteur en scène

Né en 1978, vit à Lille. Il inaugure en 2004 une pratique sauvage, ancrée dans l'expérimentation langagière et la recherche de nouvelles formes. Il tourne de vraies-fausses publicités pour la danse contemporaine, *Bonjour concert* (2007). Il écrit et met en scène deux projets : *#####* (2008), et *Germinal* (2012) avec A. Defoort, dans lesquels il développe une écriture de plateau alimentée par la recherche fondamentale. En 2015, il écrit et met en scène *Corps diplomatique*. En 2016, il coécrit avec Martin Palisse un spectacle de cirque, *Il est trop tôt pour un titre*. *For Morton Feldman*, en 2017, est le point de départ d'un travail sur la musique mise en scène, achevé avec *Four For* en mars 2019. En juin 2019 il met en scène Martin Palisse et Cosmic Neman dans *Futuro Antico*. Il a cofondé l'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016. Il multiplie les collaborations comme dramaturge ou interprète dans des champs très variés (danse, théâtre, musique, arts visuels).

À l'Opéra de Lille : *Four For* (hors-les-murs au Vivat, Armentières - 2019)



... Biographies



Myrtille Debièvre, scénographe

Myrtille Debièvre étudie les arts plastiques à l'Université d'Aix-en-Provence de 2001 à 2003, puis intègre le cursus d'études théâtrales afin de concevoir des décors mais aussi de découvrir la régie ainsi que l'interprétation dramatique. Après un Master consacré à la scénographie, Myrtille Debièvre rejoint, à Séville, le Centre Andalou de Théâtre et son école des techniques du spectacle. Elle y étudie la construction de décors et la machinerie. Elle complète sa formation par une année d'étude à Cracovie dans un atelier de construction de décors pour l'opéra et le théâtre. Elle travaille deux ans à l'Opéra d'Avignon (2009-2011) en tant qu'accessoiriste. En 2013, elle rencontre l'équipe du Balcon et collabore à la production de l'opéra de Péter Eötvös et en 2015 à *La Métamorphose* de Michaël Levinas. De 2016 à 2019, elle prend en charge la régie générale des productions du Balcon, avant de revenir à la scénographie sur les opéras *Dienstag aus Licht* et *Au cœur de l'océan* (2021).



Le Balcon

Le Balcon, fondé en 2008 par un chef d'orchestre (Maxime Pascal), un ingénieur du son (Florent Derex), un pianiste et chef de chant (Alphonse Cemin) et trois compositeurs (Juan Pablo Carreño, Mathieu Costecalde, Pedro Garcia Velasquez), rassemble un ensemble d'instrumentistes et chanteurs rompus à tous les répertoires. Le Balcon se métamorphose dès lors au gré des projets, des concerts, aussi bien dans l'effectif, dans l'identité visuelle et scénographique que dans le rapport à la sonorisation ou à la musique électronique.

Le Balcon tire son nom de la pièce de Jean Genet (1956).

En résidence à l'église Saint-Merri puis au Théâtre de l'Athénée, l'ensemble devient peu à peu un collectif transdisciplinaire – un orchestre, une troupe de chanteurs, des compositeurs, vidéastes, danseurs, metteurs en scène –, un label discographique et un éditeur musical. Le Balcon produit des spectacles issus d'un répertoire de toutes les périodes de l'histoire de la musique. En sept années de résidence à l'Athénée, Le Balcon a produit de nombreux opéras et spectacles, comme *Ariane à Naxos* de Strauss, *Le Balcon* d'Eötvös, *La Métamorphose* de Levinas, *Jakob Lenz* de Rihm et de nombreuses créations.

En 2018, Le Balcon entame la production du cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen. *Donnerstag aus Licht* a été présenté à l'Opéra Comique, puis au Southbank Centre de Londres, suivi de *Samstag aus Licht* en 2019 *Dienstag aus Licht* en 2020 et à la Philharmonie de Paris. Outre le cycle *Licht*, de nouveaux opéras de chambre de Frédéric Blondy, Arthur Lavandier, Pedro Garcia Velasquez et Sivan Eldar sont au programme des saisons à venir, ainsi qu'une nouvelle production de *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen au Festival international Georges Enesco.

À l'Opéra de Lille : *Avenida de los incas 3518* (2015), *Le Balcon* (2015), *Le Premier meurtre* (2016), *Symphonie fantastique* (2018), de nombreux Concerts du mercredi à 18h et plus récemment dans le cadre de l'Inattendu festival avec les programmes Gesualdo-Romittelli et Spectral (2020).

Le Balcon est soutenu par le Ministère de la Culture, la Caisse des Dépôts, la Ville de Paris, la Fondation Singer-Polignac, la SACEM et la Copie privée.



Maxime Pascal, directeur musical

Après une enfance passée à Carcassonne, Maxime Pascal, né en 1985, intègre le Conservatoire National Supérieur de Paris où il étudie l'écriture, l'analyse musicale et l'orchestration. Avec cinq élèves du Conservatoire, il crée en 2008 Le Balcon. En 2014, il remporte au Festival de Salzbourg le Concours pour les jeunes chefs d'orchestre. En 2015-2016, Maxime Pascal dirige pour la première fois à l'Opéra national de Paris. En mai 2017, il y dirige un programme ravélien, chorégraphies de Robbins, Balanchine et Cherkaoui, et l'année suivante, *L'Heure espagnole* (Ravel) et *Gianni Schicchi* (Puccini) mis en scène par Laurent Pelly. Puis, au Teatro alla Scala, le nouvel opéra de Salvatore Sciarrino, *Ti vedo, ti sento, mi perdo*. Récemment, Maxime Pascal a dirigé *Pelléas et Mélisande* de Claude Debussy au Staatsoper Unter den Linden (Berlin) et *Quartett* de Luca Francesconi au Teatro alla Scala (Milan) ; il a également dirigé le Hallé Orchestra au BBC Proms, l'Orchestre de la Rai, l'Orchestre symphonique de Tokyo, Les Siècles, l'Orchestre du Teatro Regio Torino, l'Orchestre symphonique national de Colombie et l'Orchestre Simon Bolivar de Caracas. Parmi ses projets figurent l'opéra *Lulu* de Berg (Tokyo Niki kai), la deuxième symphonie de Mahler (Mahler Chamber Orchestra) ainsi que plusieurs créations. Il s'est engagé dans la réalisation, avec le Balcon, la Philharmonie de Paris et le Festival d'automne à Paris, de l'intégralité de *Licht*, cycle de sept opéras de Karlheinz Stockhausen. Trois opéras du cycle ont déjà été donnés : *Donnerstag aus Licht* (2018), *Samstag aus Licht* (2019) et *Dienstag aus Licht* (2020).

À l'Opéra de Lille : *Avenida de los incas 3518* (2015), *Le Balcon* (2015), *Le Premier meurtre* (2016), *Symphonie fantastique* (2018) et plus récemment dans le cadre de l'Inattendu festival avec les programmes Gesualdo-Romittelli et Spectral (2020).

OPÉRA DE LILLE 20.21

L'Opéra de Lille, Théâtre lyrique d'intérêt national,
est un établissement public de coopération culturelle financé par :



Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille,
l'Opéra de Lille bénéficie du soutien du **Casino Barrière**



L'Opéra de Lille remercie pour leur soutien ses mécènes et partenaires

GRAND MÉCÈNE



Nord Ouest

Aux côtés de l'Opéra de Lille depuis son ouverture
en 2004, le CIC Nord Ouest apporte un soutien
spécifique aux productions lyriques

MÉCÈNE EN NATURE



MÉCÈNE EN COMPÉTENCES



PARTENAIRES ASSOCIÉS



MÉCÈNE PRINCIPAL



NORD DE FRANCE



MÉCÈNES DES RETRANSMISSIONS OPÉRA LIVE



PARTENAIRES MÉDIAS



MÉCÈNES ASSOCIÉS AUX ATELIERS DE PRATIQUE VOCALE FINOREILLE



MÉCÈNE ÉVÈNEMENT



CAISSE D'ÉPARGNE
HAUTS DE FRANCE

L'Opéra de Lille remercie également
Patrick et Marie-Claire Lesaffre,
passionnés d'art lyrique, pour leur fidèle soutien

MÉCÈNE ASSOCIÉ



Devenons partenaires !

Pour construire un partenariat sur mesure
ou pour tout renseignement,
contactez-nous entreprises@opera-lille.fr